

300 réservoirs d'eau contaminés passés à la loupe à Fukushima

Le Monde.fr avec AFP | 22.08.2013 à 06h27 • Mis à jour le 22.08.2013 à 09h14



C'est la première fois depuis la catastrophe du 11 mars 2011 que l'autorité de sûreté nucléaire nippone diffuse une alerte INES. | REUTERS/KYODO

L'opérateur de la centrale accidentée de Fukushima a indiqué jeudi 22 août qu'il vérifiait l'étanchéité de quelque 300 réservoirs d'eau contaminée, après que l'un d'entre eux a laissé s'échapper 300 tonnes de liquide radioactif. Chacun des réservoirs contient près de 1 000 tonnes d'eau. Une cinquantaine d'autres sont remplis d'eau en partie décontaminée.

Dans le passé, quatre fuites de moindre ampleur que celle des derniers jours avaient été constatées sur ces cylindres de 11 mètres de haut et 12 mètres de diamètre assemblés par rangées à quelques centaines de mètres des réacteurs. Mercredi soir, Tepco avait reconnu la possibilité que l'eau ayant fui du réservoir défectueux soit partiellement descendue jusqu'à la mer en empruntant un étroit ruisseau qui court jusqu'à l'océan.

Des patrouilles sont censées vérifier régulièrement qu'il n'y a pas d'anomalie, mais jusqu'à lundi elles n'avaient pas remarqué la brèche qui, selon toute vraisemblance, était ouverte depuis plusieurs semaines, l'eau s'étant écoulée plutôt lentement, selon les données publiées par Tepco.

Tepco a installé non loin des réacteurs de Fukushima Daiichi un millier de réservoirs de différents types pour stocker les millions de litres d'eau radioactive issue des systèmes de refroidissement des réacteurs, mêlée à la pluie et à de l'eau souterraine. Compte-tenu du rythme infernal d'augmentation des quantités à stocker (400 tonnes de plus quotidiennement), la compagnie doit monter ces cylindres à la hâte (un de plus est nécessaire tous les deux jours et demi), mais leur résistance fait douter les experts.

"Nous allons renforcer les moyens affectés au traitement de l'eau contaminée, un problème de première importance", a promis mercredi un vice-PDG de Tepco, Zengo Aizawa, reconnaissant que cette eau est "un facteur de risque et de danger". Le problème est très large : il concerne également les importantes quantités qui ont engorgé le sous-sol de la centrale et s'écoulent aussi dans l'océan Pacifique voisin, comme l'a récemment avoué Tepco.